



frère Nicolas Burle
Couvent Saint-Hyacinthe à Fribourg (Suisse)

Évangile

Octave de Pâques - Mardi

Jean 20, 11-18

En ce temps-là, Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. » Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. »Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître. Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.

Méditation

L'apôtre des apôtres

Tous les matins du monde,
Feront-ils oublier ce tombeau de malheur
Dont l'œil noir me fixe à cette heure
Comme une bête immonde ?

Tout à mon deuil et à mes larmes,
Que peuvent pour moi des anges vêtus de blanc ?
Le corps de mon Seigneur absent
Ajoute au deuil un autre drame.

Ne pourrais-je plus avoir ce réconfort ?
Mon cœur dans ma poitrine s'est enfui.
Je désirais pleurer, prendre soin de lui
Et sceller la pierre d'un mort.

Et toi, nouvel Adam dans ce jardin, le sais-tu ?
Où est le corps qui fut emporté ?
D'un geste, montre-moi où tu l'as déposé
Je cherche mon Seigneur qui n'est plus.

« Femme, pourquoi pleures-tu ? »
Mais n'est-ce pas naturel de pleurer lorsque l'on aime ?
« Qui cherches-tu ? » Mais n'est-ce pas l'évidence même ?
Je cherche celui que l'on appelle Jésus.

Dans un seul mot, j'ai reconnu son amour.
Par mon nom, Marie, Il m'a appelée !
Toute ma vie, par ce mot unique, fut retournée.
Plus les âmes s’aiment, plus leur langage est court.

Jésus se tient là, vivant, devant moi.
Les mêmes plaies, les mêmes yeux.
Vraiment homme et vraiment Dieu.
Il est ressuscité celui que j'ai vu mourir sur la croix.

Êtes-vous troublés par la Résurrection ?
Y pensez-vous le soir ou le matin ?
N'est-elle pour Jésus qu'une heureuse fin ?
Notre histoire ne commence-t-elle pas plutôt pour de bon ?

Levez-vous, allons ! N'ayez pas peur de croire !
Que votre vie change, enfin ! N'est-ce pas une libération ?
Par le Fils, nous recevons du Père l'éternelle adoption.
Priez, aimez et pardonnez afin de le voir.

Extrait de Marche dans la Bible (2017)

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville